

L'EST ET LA CÔTE-NORD

CS MONTS-ET-MARÉES

Une prime trop élevée pour l'ex-dg

Les commissaires vérifient la légalité du traitement accordé à Laval Morin

ROMAIN PELLETIER
Collaboration spéciale

■ MATANE — À la suite de la découverte d'un « élément significatif non conforme » dans les états financiers par ses vérificateurs, la commission scolaire des Monts-et-Marées veut s'assurer qu'elle a agi en toute légalité lors de la prise à la retraite de l'ex-directeur général, Laval Morin, d'Amqui.

Dans un vote de dix contre six, le conseil, qui regroupe des commissaires des régions de Matane et de la vallée de la Matapédia, a demandé un avis juridique auprès de M^e Pierre Séguin de Québec.

Ils veulent savoir s'ils étaient en droit d'accorder à M. Morin une prime de séparation équivalente à 12 mois de traitement alors que le ministère de l'Éducation n'en prévoit que six.

REMBOURSEMENT EXIGÉ?

Si jamais la CS n'était pas dans son droit, elle pourrait être amenée à réclamer à M. Morin la prime de six mois de traitement versée en trop, soit quelque 47 000 \$.

À la demande de M. Morin et dans une décision unanime du conseil des commissaires, la CS avait accepté de lui accorder en juin 12 mois de salaire au total.

Elle était alors convaincue que M. Morin méritait une telle prime, signalent le président Raymond Thériault et la vice-présidente Maud Bernier.

M. Morin leur aurait indiqué que de verser pareille prime de départ se faisait à plusieurs endroits.

Et, il aurait ajouté qu'il y avait droit puisque des cadres auraient reçu à la même époque une prime de séparation de 12 mois, mais cette fois accordée par le ministère de l'Éducation pour couper du personnel en trop à la suite de fusions.



Le président de la commission scolaire, Raymond Thériault, et l'ex-directeur général de la CS, Laval Morin.

COUPES DE BOIS

Kruger lorgne vers Manic 5

La matière ligneuse est d'une dimension exceptionnelle

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

■ BAIE-COMEAU — Kruger s'apprête à déplacer une bonne partie de ses opérations forestières sur l'île René-Levasseur, dans le réservoir de Manic 5. Mais les particularités de l'île et les préoccupations du milieu font en sorte que l'entreprise s'y présentera avec des gants blancs.

Kruger compte prélever sur l'île 260 000 mètres cubes de bois par année dès le printemps 2002, ce qui représente près de 40% des besoins en matière ligneuse de ses trois scieries sur la Côte-Nord. Cette récolte devrait se faire pendant 45 ans, avant de diminuer à 80 000 mètres cubes pour les 45 années suivantes grâce à des éclaircies précommerciales.

Pour transporter le bois de l'autre côté du réservoir, un trajet de 4,7 kilomètres, la compagnie utilisera une barge qui pourra accueillir deux camions de bois en longueur pour une balade de 30 minutes.

Avant même de commencer ses activités, Kruger évalue à 6 millions \$ les investissements nécessaires pour avoir accès à l'île de 1800 kilomètres carrés, située à 250 kilomètres au nord de Baie-Comeau.

La direction de Kruger s'est engagée à certaines choses avant de récolter les arbres sur l'île, dont de protéger intégralement les forêts exceptionnelles en raison de leur âge ou leur essence.

La compagnie s'est aussi associée au ministère des Ressources naturelles et Faune et Parcs

Québec afin de mener une étude sur l'habitat du caribou.

La directrice de la foresterie chez Scierie Manic, Lisette Roberge, a indiqué qu'une table de concertation a été mise sur pied afin de bien connaître les préoccupations du milieu sur ce projet et de tenter de les satisfaire. Le conseil de bande de Betsiamites, les MRC Manicouagan et Caniapiscau ainsi que l'ATR Manicouagan font notamment partie de cette table.

Le respect des activités traditionnelles autochtones, des espèces fauniques et habitats exceptionnels et les retombées économiques locales font partie des sujets traités.

FORÊT VIERGE

L'île René-Levasseur, en plus d'être constituée dans sa majeure partie de forêt vierge mature, compte également sur plus de 10% de son territoire la réserve écologique Louis-Babel, la plus grande du genre au Québec. Toutes les activités humaines ou presque y sont interdites, sauf celles à caractère scientifique, et Kruger a assuré en conséquence ne pas y accéder.

Chez Kruger, on reconnaît que l'île René-Levasseur a de l'intérêt pour l'entreprise. « On dirait que le réservoir a créé un microclimat et on retrouve des bois de dimension exceptionnelle pour cette latitude », a signalé André Proulx, directeur général planification stratégique à la division

forêts de Kruger. Dès la fin mars, Kruger désire entreprendre les travaux de préparation des sites d'accès de la barge ainsi que ceux nécessaires à l'infrastructure des routes forestières. La compagnie entend construire environ 150 kilomètres de chemin sur une période de 15 ans.

Kruger a l'intention de respecter ce milieu écologique



David Dessureault et son père Michel partagent une même passion pour le sport.

LES JEUX DE RIVIÈRE-DU-LOUP

Une leçon de vie

La famille Dessureault a vraiment la compétition dans le sang

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

■ MONT-JOLI — Venu sur le pouce comme spectateur aux premiers Jeux du Québec à Rivière-du-Loup en 1971 alors qu'il était étudiant, Michel Dessureault est maintenant aux Jeux de la 36^e Finale de Rimouski comme parent.

Les Jeux du Québec, il en a tricoté une partie, en 1995, en tant que directeur général de la finale provinciale de Sherbrooke. Sans parler des autres postes occupés comme chef de mission au fil des années dans pas moins de 25 finales dans lesquelles il a été impliqué à un titre ou à un autre.

Hier en fin d'avant-midi, David, son fils de 10 ans, raflait sa deuxième médaille d'or des Jeux en patinage de vitesse, catégorie benjamin, au Stade du Centenaire de Mont-Joli alors que son père filmait la scène.

« C'est bien énervant, surtout à la vitesse qu'ils vont. Je viens de m'acheter une caméra qui a un stabilisateur. Je suis bien content, l'image bouge moins parce je tremble... », dit-il en souriant.

Trois de ses quatre enfants ont pratiqué ou pratiquent encore le patinage de vitesse, Michelle (15 ans, gagnante de quatre médailles aux Jeux de Trois-Rivières), François (13 ans), David (10 ans) et Anne (9 ans). L'été, tout le monde est au soccer...

« Le plus gratifiant, c'est de voir mes enfants gagner des médailles dans des finales. C'est beaucoup d'émotion. Ce que tu as aidé à construire finit par profiter à tes enfants. C'est encore plus fort », dit Michel Dessureault, qui est adjoint administratif au doyen de la faculté d'éducation phy-

sique et sportive de l'Université de Sherbrooke.

L'année dernière, pour le hockey mineur de son fils et le patinage de vitesse, la famille Dessureault aura parcouru 30 000 kilomètres.

« Je sais qu'il y a des parents qui poussent trop. À dix ans, ce n'est pas le temps de mettre de la pression. Par exemple, j'ai dit à David avant sa course : "concentre-toi et travaille fort". Je ne lui ai pas dit : "va me chercher une médaille d'or". Le sport doit être aussi une méthode de développement personnel ».

David en était à sa première finale des Jeux, fier de ses résultats. « J'aime ça beaucoup. Je m'entraîne trois fois par semaine, peut-être que les autres le font moins, deux fois », dit le jeune médaillé sherbrookoïse. Ce n'est pas la cible des Olympiques qui le fait courir, plutôt concentré sur ses activités avec le temps d'y penser. « Peut-être que oui, peut-être que non ».

LES JEUX...TOURISTIQUES

Les jeunes sont aussi occupés par une foule d'activités parallèles. Le Musée de la mer de Pointe-au-Père est exceptionnellement mis à contribution en saison morte. « Je ne m'attendais pas à voir autant de photos et de maquettes. On comprend bien ce que les gens ont pu vivre en 1914 lors du naufrage de l'Empress. C'était déjà beau d'en sauver plusieurs 14 minutes avant le naufrage », a exprimé Isabelle Brochu, entraîneuse de la délégation de Québec en haltérophilie.

Il y a de tout pour tous en termes d'activités culturelles, touristiques et scientifiques même une cabane à sucre présaison. Les délégations sont même en compétition amicale en amassant des points pour chaque activité de la programmation complémentaire.



De la délégation de Québec, Isabelle Brochu, Luc Villeneuve, Jean-Michel Moisan, Élise Bergeron (Chaudière-Appalache, Mélisa Boilard et Frédéric Doré).

EXODE DES ÉLÈVES

Le cégep de la Gaspésie et des Îles sort son arsenal

NAOMIE BRIAND

Collaboration spéciale

■ GASPÉ — Le cégep de la Gaspésie et des Îles fait face à une importante baisse de sa clientèle. Le taux de fréquentation a chuté du quart entre les rentrées scolaires de 1995 et 2000. Pour redresser la situation, le collège entend se démarquer et instaurer des nouveautés afin d'allécher les finissants du secondaire.

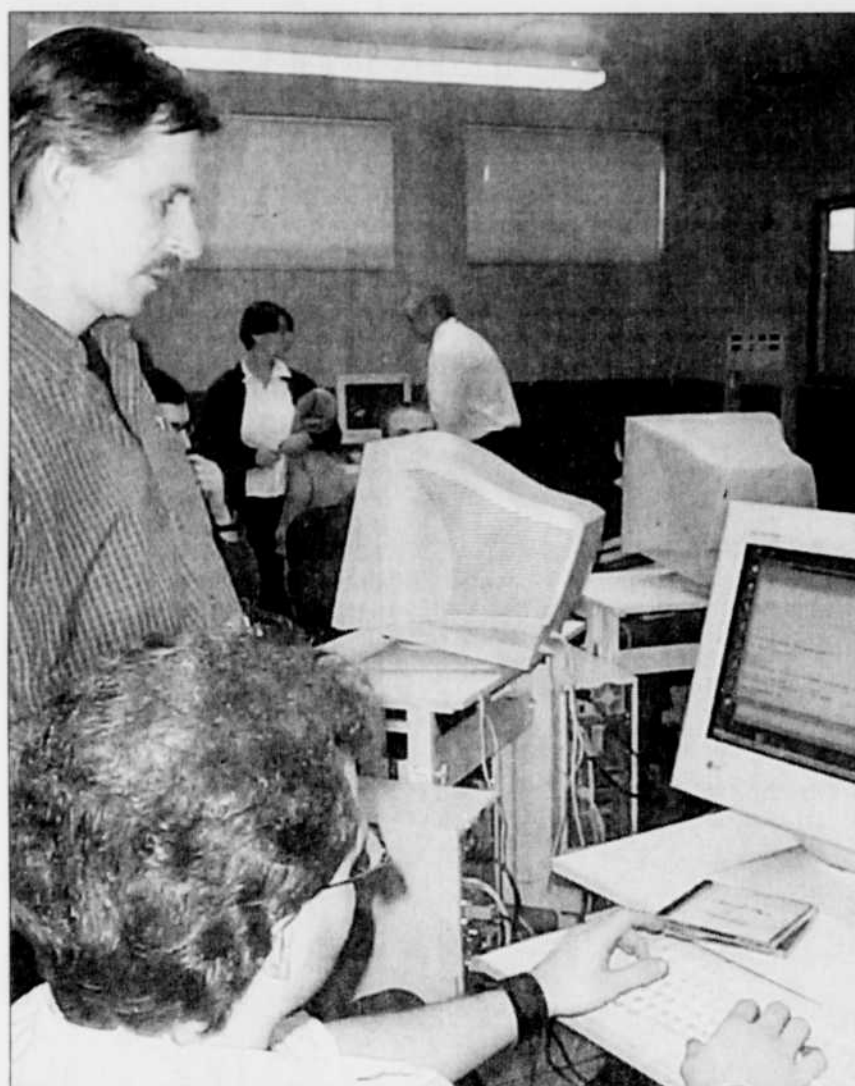
Il y a, bien sûr, le nouveau sport-études en judo qui fera son entrée en septembre. Le cégep ne cache pas qu'il aimerait bien attirer, avec celui-ci, quelques jeunes de l'extérieur de la Gaspésie. Sinon, selon l'administration de l'établissement, le programme pourrait au moins retenir en région quelques judokas susceptibles de lever l'ancre vers les grands centres.

Le cégep annonçait récemment l'implantation d'un laboratoire de réseautique, destiné aux étudiants du génie électrique et de l'informatique. Le local est présentement équipé à 80 %, et devrait l'être complètement d'ici mai. L'investissement est de 295 000 \$, auquel le cégep a participé pour 15 000 \$. Le reste a été assuré par divers partenaires : Québectel, Cisco Systems Canada et Fluke.

En plus de ce laboratoire, les étudiants en génie électrique et en informatique auront l'opportunité de terminer leur formation avec, en poche, un diplôme d'études collégiales (DEC), mais aussi une accréditation CCNA, délivrée par Cisco pendant quatre semestres de 70 heures intégrés à la formation régulière des collégiens, une exigence de plus en plus primée par les employeurs.

« On recherche énormément de monde qui ont cette certification », mentionne Gervais Pigeon, superviseur réseau chez Québectel. Une manière, pour la compagnie de téléphonie, de sauver temps et argent, elle qui devait faire en sorte d'accréditer tous ses nouveaux employés. « Ça fait aussi des gens plus polyvalents », d'ajouter Maryse Dufresne, coordonnatrice du département de génie électrique au cégep de la Gaspésie et des Îles.

Le campus de Carleton (le cégep de la Gaspésie et des Îles possède quatre campus : Îles-de-la-Madeleine, Gaspé, Carleton et Grande-Rivière) offrira, dès septembre, la première année du programme d'aménagement forestier,



Le nouveau laboratoire de réseautique du cégep de la Gaspésie et des Îles, équipé à 80 %, sera exploité à pleine capacité dès septembre par la centaine d'étudiants en génie électrique et en informatique.

un ajout qui répond, selon Gilda Boulay, responsable des communications au collège, à une demande grandissante. « Parce qu'il y a beaucoup d'entreprises forestières dans la Matapédia », ajoute-t-elle.

Le site web du cégep a également fait peau neuve. Les intéressés peuvent le visiter au www.egaspesie.qc.ca.

PROGRAMME SUSPENDUS ?

L'an dernier, le cégep avait dû suspendre la première année de quelques programmes dans ses campus, faute d'affluence. Pour l'année scolaire qui vient, le cégep maintient son offre complète de programmes, et verra par la suite s'il suspendra certaines concentrations. « Ça va dépendre du nombre d'inscriptions. Il nous faut toujours une cohorte de 10 ou 12 étudiants pour la première année d'un programme », explique M^{me} Boulay,

rappelant que les inscriptions se terminaient cette semaine (1^{er} mars), et qu'il faudra attendre encore pour connaître les programmes qui seront dispensés.

PARTICULARITÉS

Pour attirer les étudiants, le collège mise aussi sur son offre de cours bilingues. « C'est vraiment quelque chose d'unique au Québec », raconte Gilda Boulay. Le collégien francophone inscrit, par exemple, en technique administrative peut, s'il le souhaite, suivre un cours ou deux par session en anglais pour parfaire son apprentissage de la langue seconde, et l'inverse est également possible. Dans les autres cégeps de la province qui possèdent des programmes et en français, et en anglais (le cégep de Sept-Îles, notamment), il est impossible de sauter d'une langue d'enseignement à l'autre.

BEAUCE

Des sinistrés pas très exigeants

LUCE DALLAIRE

Collaboration spéciale

SAINT-CÔME-LINIÈRE — Ginette Lamontagne a choisi de reloger sa famille dans une maison déjà existante à Saint-Côme-Linière.

Après avoir visité bon nombre de résidences, le contrat de vente pour l'acquisition du 1467, 10^e Avenue a bel et bien été signé.

« Peu après l'incendie, le comité de secours aux sinistrés avait recueilli quelque 93 000 \$. Il y a eu l'achat d'un terrain de 8000 \$ en vue de la construction d'une résidence. Cette solution n'a finalement pas été retenue. La maison achetée date de huit ans et coûte 50 000 \$. Il restera 5000 \$ pour y effectuer les réparations et les aménagements nécessaires », a indiqué le maire Clermont Paquet.

Chef de famille monoparentale ayant toujours neuf de ses 13 enfants à sa charge, M^{me} Lamontagne avait déclaré qu'elle ne voulait pas prendre le risque

d'avoir, advenant le cas que sa santé l'oblige un jour à recourir à l'aide sociale, à composer avec les règles du ministère de la Solidarité sociale du Québec.

« On ne sait pas ce que nous réserve l'avenir », affirme la femme dont la maison non assurée avait été la proie des flammes 10 jours avant Noël.

M^{me} Lamontagne avoue sans retenue que la transition entre ce qu'elle a connu et une maison neuve était trop grande.

« Tout en neuf, c'est trop. Je ne me sentirais pas vraiment chez moi. Je serai bien ici. Je l'ai choisi. Mes enfants et moi aurons un toit que je serai capable de garder », dit-elle.

M^{me} Lamontagne n'est pas sans reconnaître, apprécier, ni oublier que sans la générosité de centaines de personnes provenant de partout au Québec, elle n'aurait pu traverser pareille épreuve. « Je ne pourrai jamais assez dire merci. Encore mille fois "Merci" », lance-t-elle.

EN BREF

Une aide bienvenue

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Les personnes ayant subi un accident vasculaire cérébral ou un traumatisme crânio-cérébral et leurs proches, sont invités à la première présentation des activités adaptées organisée par le groupe ACVA. L'activité a lieu le 13 mars entre 13h et 15h30 à la salle l'Alizée du CLSC Rivières et Marées de Rivière-du-Loup. Ces activités ont pour but de briser l'isolement, de favoriser la réinsertion sociale et de maintenir les acquis. ACVA est un organisme communautaire sans but lucratif, qui oeuvre avec et pour les personnes accidentées vasculaires cérébraux, aphasiques, traumatisées crânio-cérébraux et leur proche. Le territoire desservi couvre tout le Bas-Saint-Laurent. De l'information est disponible sans frais au 1-888-302-2282. M.L.

Rivière-du-Loup, le jeune homme aurait passé la soirée avec trois amis dans une chambre des résidences du cégep de Rivière-du-Loup. Ensemble, ils n'auraient consommé qu'une caisse de six bières. Martin Cloutier a quitté l'endroit pour rentrer chez lui sur la rue Delage, vers 2h45. Il a été retrouvé par des agents qui patrouillaient dans le secteur une quinzaine de minutes plus tard, gisant face contre terre, sans vie, les mains dans ses poches. Comme il ne portait aucune trace de violence, une autopsie a été demandée. Les résultats complets ne seront connus que dans quelques mois. L'enquête se poursuivra lorsque la cause du décès sera connue. M.L.

La 138 fermée pendant huit heures

■ GALLIX — Un camion lourd rempli de copeaux de bois s'est renversé sur le côté bloquant, hier, la circulation pendant plus de huit heures sur la route 138 à la hauteur de Gallix, près de Port-Cartier. C'est une distraction de la conductrice de l'automobile qui s'en venait en sens inverse qui serait à l'origine de cet accident. La dame a subi des blessures mineures et le camionneur du fardier un choc nerveux. Selon la police, la récupération de la marchandise et de l'essence a été laborieuse et longue. La circulation est revenue à la normale en début d'après-midi. S.T.

Analyse toxicologique

■ RIVIÈRE-DU-LOUP — Le coroner Yves Raymond, a demandé une analyse toxicologique afin de déterminer le décès du jeune Martin Cloutier, 17 ans, de Rivière-du-Loup, retrouvé sans vie sur le trottoir au coin des rues Saint-Elzéar et Delage vers 3h dans la nuit du dimanche 25 février. Selon les enquêteurs de la Sécurité publique de

Solde au magasin-entrepôt

du 8 au 25 mars 2001

RABAIS SENSATIONNELS!
C'EST LE TEMPS D'EN PROFITER!

VÊTEMENTS DE PLEIN AIR

Économisez jusqu'à 60 % sur les vêtements de plein air sélectionnés.

VÊTEMENTS TEKWARE®

Économisez jusqu'à 60 % sur les pantalons et les chemises sélectionnés.

CHAUSSURES

Économisez jusqu'à 50 % sur les chaussures pour hommes et pour femmes sélectionnées.

ACCESSOIRES

Économisez jusqu'à 60 % sur les chapeaux et les T-shirts sélectionnés.

ÉQUIPEMENT

Économisez jusqu'à 50 % sur les sacs à dos sélectionnés.

En présentant cette annonce, vous obtiendrez un rabais additionnel de

10% off

sur tout achat de plus de 150 \$.

Une seule carte par client. Cette offre se termine le 25 mars 2001 et ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

Économisez jusqu'à

70%

sur les prix de détail suggérés.



NEVER STOP EXPLORING™

www.thenorthface.com

Sainte-Anne-de-Beaupré, Québec Promenades Sainte-Anne Centre Factory Outlet 418.827.8080

Vous trouverez au magasin-entrepôt des aubaines fantastiques sur une vaste gamme de produits discontinués et d'articles présentant un léger défaut. Ces défauts n'affectent en rien le rendement du produit. Les pourcentages de rabais mentionnés sont calculés sur les prix de détail suggérés. Au moment de la vente, ceux-ci ont pu faire l'objet de réductions précédentes. Les articles vendus au magasin-entrepôt The North Face ne sont pas couverts par la garantie à vie The North Face. Les commandes postales et téléphoniques ne sont pas acceptées. Les quantités sont limitées à l'entrepôt en magasin; n'hésitez pas à venir profiter du meilleur choix.

Paul Vance, Glacier Huayna Potosi, Cordillera Real, Bolivie. Photo : ©2001 Jerry Dodrill